

« abonnement ou par décoration, ainsi que les Vases et Carafes, fait
« les Bouquets de Mariage, et à la Jardinière.

« Vend et achète toutes sortes d'Arbrisseaux, d'Arbres à Fleurs et
« à Fruit, toutes espèces, repris en pot ou en panier, ainsi que
« des plantes étrangères pour la construction des Jardins Anglois et
« François, fait venir des Fleurs pour l'embellissement des Jardins,
« Terrasses, et Balcons; resert en hiver les Orangs et toutes sortes
« de Plante et d'Arbrisseaux; entreprend tout ce qui concerne l'Agric-
« culture, fait des envois pour la Province. A PARIS. »

Avant de décrire les étiquettes des tissus, nous nous arrêterons aux ronds de chapeau, destinés à être collés au fond de la coiffe du chapeau, lorsque l'usage du chapeau rond ou cylindrique se répandit. Ce rond était une sorte d'ornement du chapeau et en même temps une marque de fabrique et une carte d'adresse. Ces fonds de chapeau, faits de papier, présentaient des sujets, le plus souvent d'intérêt local, gravés en taille-douce, avec la mention du nom du fabricant ou du marchand (37). Nous ne citons aucun de ces ronds de chapeau, parce que ceux que nous avons vus ne nous ont pas paru remonter au XVIII^e siècle (38).

Natalis RONDOT.

(A suivre.)

(37) Les chapeliers avaient en outre des cartes d'adresse à la main sans caractère particulier. La forme des chapeaux, à la mousquetaire ou à cornes, au XVII^e et au XVIII^e siècle, reproduite sur les cartes, est la seule chose qui leur donne quelque singularité.

(38) M^{lle} Giraud possède dans sa collection une cinquantaine de ces ronds de chapeau, imprimés pour la plupart dans l'atelier dirigé successivement par son grand-père, son oncle et son père. M. Léon Galle a consacré à ces objets une notice dans un article inséré dans la *Revue du Lyonnais* sous le titre de *A propos d'un pied de cheval de Henri IV et où il est question du Siège de Lyon, de Chinard et des fonds de chapeaux*, 1890 (p. 10 à 14 du tirage à part).